

l'a accueillie avec grand intérêt. Cette proposition a trouvé des échos très divers. Mais le mot "paix" a semblé doux à nos oreilles, même s'il venait d'un homme qui, comme son prédécesseur, avait tenu le monde dans l'incertitude pendant des années, un homme dont le nom fait passer des frissons dans le dos de tout homme libre. Certains ont eu du mal à croire à la sincérité de ces offres de paix, et il en est qui en doutent encore. Le plus étonnant, c'est que les offres de paix venaient d'une nation qui se vante de posséder les armes les plus destructrices au monde, qui déclare qu'elle va nous anéantir. Sans les antécédents de cet homme, pareilles offres auraient été accueillies avec joie, mais justement à cause de ses antécédents, on les accueille avec une certaine réserve. A mon avis, le leader démocratique du Sénat des États-Unis a très bien décrit ce geste. Voici ses paroles exactes:

...la main qui tend la branche d'olivier et qui, en même temps, tente de nous frapper sur la tête.

M. Khrouchtchev nous offre une autre solution: la guerre. Pourtant, nous ne sommes pas encore rétablis des effets de la première guerre mondiale encore moins de ceux de la deuxième. Donc, nous ne pouvons laisser passer cette occasion d'obtenir la paix, même sous la menace, et c'est cette conviction qui a fait dire à notre ministre des Affaires extérieures ce qu'on trouve à la page 43 du *hansard* du 18 janvier 1960:

Que le Canada continue sur le plan militaire à se tenir prêt à toute éventualité et qu'il souhaite vivement la conclusion avec le bloc soviétique d'un accord acceptable sur le désarmement, cela n'a rien d'illogique.

Nous ne voulons pas la guerre. Personne ne la veut. Mais d'autre part, l'honorable ministre a dit:

L'Ouest ne doit pas renoncer à sa vigilance.

Certains peuvent prendre cela, comme un *obiter dictum*, comme une chose dite en passant. Pour moi, c'est un avertissement. Nous ne devons pas renoncer à notre vigilance et je pense que le Canadien moyen qui ne se préoccupe ni des termes techniques ni de la haute diplomatie comprend très bien que nous devons rester armés et forts aussi longtemps que l'autre côté est armé et fort. Il ne peut y avoir de désarmement unilatéral, et je pense que le ministre l'a nettement indiqué dans son exposé. Pourquoi prétendre qu'il n'y a ni ligne de conduite ni objectif? C'est facile à comprendre et seuls ne le comprennent pas ceux qui ne veulent pas comprendre. On trouve dans le discours du trône les mots suivants:

Le Canada s'efforcera d'assurer une paix fondée sur la compréhension et la tolérance.

Voici nos conditions mais le temps ne me permet pas de les développer. Je ne dispose

[M. Mandziuk.]

pas d'assez de temps pour analyser notre ligne de conduite et nos aspirations, mais telles sont nos conditions pour l'établissement de la paix.

Nous sommes en droit de demander au camarade Khrouchtchev quelles sont ses conditions. J'estime que nous avons le droit maintenant d'en discuter et de lui demander ce que recèle le fond de sa pensée. Il ne recherche pas la paix par suite de faiblesse. Une de ses arrière-pensées ne serait-elle pas la destruction de l'alliance de l'OTAN? Son offensive en faveur de la paix a ébranlé l'alliance dans ses fondements mêmes. L'alliance de l'OTAN s'est révélée une barrière indestructible contre l'avance croissante de l'empire totalitaire communiste et une entrave à l'invasion communiste de l'Europe occidentale.

Une autre arrière-pensée ne pourrait-elle pas aussi être d'obtenir notre contre signature sur l'arrêt de mort que lui et ses semblables ont signé à l'égard des nations captives et de ceux que nous avons conservés vivants par l'espoir de la liberté. Il voudrait avoir notre approbation.

N'aurait-il pas comme autre motif d'arriver à répandre librement dans nos pays son idéologie qui a pour but avoué de détruire la démocratie? Ou encore son but n'est-il pas d'inonder nos marchés avec des denrées produites par une main-d'œuvre esclave et qui se vendent à des prix qui défient toute concurrence? N'est-ce pas parce qu'il n'a pas su répondre facilement à ces questions que notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures en est venu à nous avertir de ne pas relâcher notre surveillance? Ces questions inquiètent le peuple canadien. Elles troublent le citoyen ordinaire qui attache un tel prix à la souveraineté et à la liberté de son pays.

Une autre chose qui inquiète les Canadiens, c'est cette habitude qu'ont certains membres de la Chambre de médire malicieusement à des fins politiques. Le thème de cette campagne, que je qualifie de débinage politique, laisse croire que notre souveraineté est menacée. Par qui? Entre tous les pays du monde, par les États-Unis. Ce pays n'a jamais violé nos frontières depuis presque 150 ans. On prétend de plus que nous sommes en voie de devenir une dépendance de nos voisins du Sud.

Je n'ai pas le temps de vous lire ce qu'il y a sur ces coupures de journaux que j'ai ici, mais je puis vous en donner les titres. Ils nous permettront facilement de deviner ce que disent ces articles parus dans les journaux. A mon avis, nos journalistes sont assez objectifs. Je pense qu'ils essaient de rapporter ce qu'ils entendent. Un article a été publié